EDITORIAL

Chères lectrices et chers lecteurs,

Les nouvelles concernant la catastrophe du Tsunami nous ont boulversé-e-s. Et nous nous sommes naturellement posé la question : Quelles seraient les conséquences d'un évènement similaire dans l'Ile cubaine. Cuba est également dans une zone avec une forte probabilité d'activité sismique. Qu'en serait-il après un séisme marin ? La conférence de Kobe du mois de janvier nous a livré des indices. La prévention et la protection des populations étaient au centre des préoccupations des experts rassemblés. Plusieurs experts ont souligné les programmes de prévention de catastrophes naturelles à Cuba. Chaque enfant cubain apprend à l'école comment réagir en cas d'alerte d'ouragans par exemple. Et la population sait comment se protéger et prendre les mesures nécessaires en cas d'alarme. L'urbanisation des côtes sensibles est strictement réglementée. Conséquences : alors que beaucoup de pays avoisinants déplorent de nombreuses victimes, Cuba a réussi à ce jour à traverser les intempéries en évitant au maximum les pertes humaines, au détriment des pertes matérielles. Ceci n'est pas un cocorico, mais laisse entrevoir, que la prévention de catastrophes naturelles n'est pas liée au hasard ! Touchons du bois qu'un Tsunami ne déferle pas sur l'Ile, ni sur aucun autre pays !

Dans ce bulletin nous traiterons également de l'information et de la prévention dans le cadre du programme VIH/SIDA. Fin 2004, la première phase du projet de prévention dans la région de Matanzas, soutenu par mediCuba-Suisse, s'est terminé. Les résultats sont très encourageants et la direction de la santé publique de Matanzas a décidé d'élargir le programme à toute la province.

Marianne Widmer Eppel
Coordinatrice de projets (traduction Philippe Sauvin)

La propagation du VIH/SIDA est restreinte, la tendance est néanmoins à la hausse.

En 1999, le centre national de prévention VIH/SIDA et l'UNAIDS, se sont mis ensemble pour chercher de nouvelles réponses à la propagation à la hausse du VIH/SIDA à Cuba. La province rurale de Matanzas a été choisie pour son bas taux d'incidence VIH, mais aussi pour sa vulnérabilité due à la proximité de l'industrie touristique de Varadero et Ciénaga de Zapata. Le tourisme draine la présence étrangère et la migration interne, car beaucoup de places de travail se sont créées dans le bâtiment et le secteur tertiaire. Les groupes de spécialistes cubains et internationaux ont suggéré la mise en place de centres d'information locaux (consejerías) sur le virus du VIH et le SIDA. Ces centres ont également pour but de coordonner la prévention et la protection entre les différents districts et les organisations populaires concernées et de permettre l'accès aux groupes à risques. Dans un premier temps, une consejería à été mise en place à Varadero et une à Cardénas. Mais les moyens financiers vinrent à manquer et l'UNAIDS, qui limite son activité au travail de prospection et d'accompagnement, n'a donc pas pu assumer le financement pour la suite.

Le bus de prévention VIH/SIDA en route vers les plages de Matanzas.

Cinq districts de Matanzas ont aujourd'hui une Consejería de Prevención …

Grâce au soutien de mediCuba-Suisse, l'expérience a pu être prolongée dès 2002. Trois districts supplémentaires ont aujourd'hui leur centre d'information VIH/SIDA. Les centres sont situés au centre des villes et visibles pour toutes et tous les passant-e-s. De grandes inscriptions et pancartes «ne donne pas de chance au SIDA» ou «sans préservatif ? n'y rêve pas !» les rendent très visibles. Depuis l'extérieur, les consejerías ressemblent plus à un cinéma ou à un centre culturel qu'à un dispensaire médical ! C'est voulu, car elles sont situées en dehors des infrastructures de santé publique, tels que les dispensaires familiaux ou les cliniques ! Les consejerías veulent être des lieux de rencontres, elles organisent des activités culturelles, projettent des vidéos et sont ouvertes le soir. Affiches, matériel d'information et préservatifs à disposition du public démontrent néanmoins le but des centres d'information. Les centres sont dirigés par des jeunes et se mettent ainsi au niveau du public cible le plus «convoité». «Nous ne voulons pas faire la morale, mais nous voulons démontrer que la prévention VIH/SIDA fait partie de la vie de tous les jours, comme se brosser les dents par exemple !» nous explique une dirigeante d'un centre lors de notre évaluation du projet en été 2004. Elle est elle-même séropositive : «Souvent, les personnes ne viennent pas véritablement pour une consultation, elles sont curieuses, elles s'intéressent à nos actions et elles profitent pour s'approvisionner discrètement de préservatifs». L'idée des consejerías est jeune, chacune se présente différemment et les personnes qui y travaillent développent de l'initiative par un multiple choix d'activités.

Une collaboratrice de la Consejeria récemment inaugurée de Calimete / Matanzas, se réjouit de son nouveau lieu de travail.

… et cinq autres devraient suivre

Les consejerías n'ont pas pu empêcher ou faire reculer la lente augmentation des personnes infectées dans la province. Les programmes de prévention demande du temps avant de déployer leur effet. Mais on peut dire aujourd'hui que les centres de prévention représentent une énorme attraction. Même les autorités, qui en ont facilité l'implantation au centre des villes, se sentent encouragées par leur attrait. Tous les dix districts de la province s'engagent pour l'implantation d'une consejería, les locaux sont à disposition et attendent leur affectation et leur transformation. Notre projet n'est donc de loin pas terminé, il démarre véritablement. Nos partenaires aimeraient équiper les six districts restants, élargir la formation et accompagner le programme. La méthode de prévention et d'information, utilisée dans toute la province, pourra alors devenir un modèle pour tous le pays.

Cette année débute la deuxième phase du projet. Jusqu'en 2006, il y aura neuf centres d'information et prévention dans toute la province. Nous sommes, de même que le centre de prévention national de La Havane, très intéressé-e-s à cette extension du projet.

Les Consejerías recherchent la collaboration de bénévoles dans la population. Ce jeune est en route avec des brochures pour la prévention.

La propagation du VIH/SIDA à Cuba de 1986 à 2004*

Infections diagnostiquées depuis 1986	5257
Nombre de personnes actuellement infectées VIH	3729
Dont enfants	14
Orphelin-e-s du SIDA	397

Selon les estimations du programme national VIH/SIDA et sans mesures préventives, Cuba conterait 7500 personnes infectées en 2010, le double d'aujourd'hui.

*Source: Ministerio de Salud Pública

Depuis 1986, Cuba a **un programme SIDA national.** Ce programme a été développé et adapté continuellement. Il comporte :

1. l'observation épidémologique,
2. l'accompagnement médical, psychologique et social (intégration) de personnes porteuses du VIH et malades du SIDA,
3. recherche médicamentale et production (Cuba produit huit médicaments génériques antiviraux),
4. prévention : information, formation à la santé, conseils, travail de conscientisation.

Toutes les personnes porteuses du VIH reçoivent des médicaments antiviraux. L'accompagnement social se concentre sur l'intégration. Dr. med Patrizia Frösch, infectiologue et membre du comité de mediCuba-Suisse, a accompli un travail de Master d'une année sur l'infectiologie VIH/SIDA. Dans notre rapport annuel, Patrizia Frösch donnera une interview sur ses expériences.

Littérature

Cette brochure n'est disponible qu'en allemand.

Lang Miriam (Hg.): **Salsa Cubana – Tanz der Geschlechter. Emanizpation und Alltag auf Kuba.** Konkret 2004.

Une brochure intéressant de contributions sur la problématique des genres à Cuba. Toutes les contributions, a l'exception de deux articles de l'auteure, sont de scientifiques cubains : Patricia Arés: **Familien, wirtschaftliche Realität und Sozialpolitik.** Dalia Acosta: **Homosexualität – vor und nach «Erdbeer und Schokolade.** Daisy Rubiera: **Schwarze Frauen in Kuba.** Sara Más: **Weder Bordell noch Paradies. Die neue Prostitution und die Reaktion der Gesellschaft.** Julio César: **Männlichkeitswahn in Kuba – Ansätze zu einer Debatte.** Luisa Campuzano: **Was erzählen Kubas zeitgenössische Autorinnen? Geschlechterverhältnisse in der Literatur seit 1990.**

Impressum: Rédaction: Marianne Widmer, Philippe Sauvin
Photos: Centro de Educación para la salud, Matanzas; Marianne Widmer
Texte: Marianne Widmer, Grafique/impression: Imprimerie Peter & Co., Zurich

mediCUBA

Extrait de la brochure de prévention de Matanzas

Prévention VIH/Sida
Sans préservatif? N'y rêve pas!

mediCuba-Suisse, case postale 1774, 8031 Zurich
tél. + fax : ++41 44 271 08 15
Antenne romande : mediCuba-Suisse
14, rue Mauverney, 1196 Gland
Tél. 022 362 69 88 ou 079 509 31 10, Fax 022 362 69 89
medicuba-suisse-romandie@bluewin.ch, www.medicuba.ch

ZEWO